

POUR L'ÈRE NOUVELLE

REVUE INTERNATIONALE D'ÉDUCATION NOUVELLE

ORGANE DE LA LIGUE INTERNATIONALE POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE
PARAISANT DIX FOIS PAR AN

Fondateur : Ad. FERRIÈRE, Docteur en Sociologie,
Vice-Président de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle

COMITÉ DE RÉDACTION

D^r O. DECROLY
Professeur à l'Université de Bruxelles.

D^r H. PIERON
Professeur au Collège de France

M. J. PIAGET
Directeur du Bureau International d'Éducation
à Genève.

D^r H. WALLON
Professeur à la Sorbonne

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

M^{lle} E. FLAYOL
Directrice Honoraire d'École Normale

SOMMAIRE

N. D. R. — *Compte-rendu sommaire du congrès de Nice. Séance d'ouverture. — Discours de M. P. Langevin.*
Marg. BRUNOT. — *Communication. — Un aspect de l'École active en France : La correspondance scolaire internationale.*
Dottoressa Maria MONTESSORI. — *Mobilisation nouvelle.*
Ad. FERRIÈRE. — *L'enseignement de l'Histoire.*
A. JADOULE. — *Le Laboratoire de pédagogie et de psychologie expérimentale de l'enfant, à Angleur.*
M.-L. CAZAMIAN. — *L'École active dans l'Enseignement secondaire en France.*
M.-L. CAZAMIAN. — *La coopération des Maîtres et des Parents.*
J.-B. FONSECA. — *Une tâche sociale urgente : La transformation des Ecoles Normales au Brésil.*
F. CATTIER. — *A travers les Revues.*
Livres.

"POUR L'ÈRE NOUVELLE" est la revue des pionniers de l'éducation

II^{me} Année

AOUT-SEPTEMBRE 1932

N° 80

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

GRUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

Musée Pédagogique — 41, rue Gay-Lussac — PARIS-V^e (Tél. : Odéon 24-44)

Mobilisation nouvelle

En englobant dans notre mouvement l'activité éparsée de tant de gens qui suivent, servent et observent l'âme des enfants libérés par notre méthode d'éducation, nous voulons former une force organique et vivante; et c'est un appel à tous ceux qui sentent aujourd'hui les difficultés de l'époque que nous traversons.

Entre tant de tentatives pour la reconstruction de la société, celle qui s'adresse directement à l'âme humaine manque encore.

Une possibilité nouvelle de libérer l'âme enfantine des obstacles qui empêchent son plein développement nous a permis de voir "l'homme" sous un aspect différent de celui que nous connaissions jusqu'à présent.

Nous avons vu, nous, dans notre école, un "enfant nouveau"; il apparaît comme la solution spontanée des problèmes profonds qui ont de si graves répercussions sur la santé mentale et sur la formation du caractère.

Les résultats obtenus à plusieurs reprises, par l'application de mêmes méthodes sur des enfants de toutes les races humaines, ayant quelque rapport avec notre civilisation, sont une révélation et, plus, un enseignement qui dépasse, par son importance, les limites de l'école.

Nous avons dénoncé les erreurs de l'ancienne éducation, rendant ainsi possible l'éducation nouvelle; et rien n'est salutaire comme l'erreur corrigée, source de renouvellement.

Une grande quantité d'interprétations erronées de la psychologie de l'enfant s'était répandue, tant chez les gens cultivés que chez les autres.

On représentait l'enfance de "l'homme raté", de l'homme sans énergie, à la conscience compliquée, qui s'ignore lui-même, incapable de s'exprimer, inadapté à l'effort constant, agité et malade, résigné à être vaincu par une force supérieure, ne sachant distinguer le bien du mal, c'est-à-dire les chemins du salut de ceux de la perte.

L'homme d'aujourd'hui se fait une profonde illusion sur sa civilisation et sur sa force; il est, en vérité, dominé par l'ambiance qu'il s'est faite et il projette sur cette ambiance l'illusion du vide qui est en lui. Il a développé son intelligence mécanique en créant des objets et il se complait à les voir agir à sa place; mais il a laissé dans l'inertie ses forces vives fondamentales; et cette inertie, qui détruit les énergies créatrices, a véritablement arrêté les hommes d'aujourd'hui sur les degrés les plus obscurs de leur développement.

Les mécaniques, créées par l'intelligence détachée de ses sources de clarté, forment de véritables obstacles sur le chemin de la vie supérieure. L'enfant connu jusqu'à

présent est le premier stade de ce type d'homme qui sacrifie son propre développement à celui de son ambiance. Son histoire est, pour celui qui a un peu d'expérience, l'histoire d'un lent et continu sacrifice des énergies intérieures de l'homme pour le triomphe des choses extérieures.

On attend de l'éducation une révolution complète, qui change la position de l'homme: il faut maintenant que l'esprit créateur de l'individu monte et domine sur l'échelle des valeurs.

Les caractères de "l'ancien enfant", connus comme caractères de l'enfant normal, sont, pour la plupart, des manifestations de "défense" ou des expressions de "décadence spirituelle" survenues parce que l'ambiance ne lui a pas offert les moyens essentiellement nécessaires à susciter les énergies profondes.

Les biologistes ont étudié les caractères de défense des plantes et des animaux et jusqu'aux tissus organiques; mais le champ est presque inexploré pour la psychologie des enfants normaux.

Les caractères de "défense" et de "décadence" peuvent se comparer à la tempête superficielle des eaux de la mer, agitées par des vents contraires. Il existe chez les enfants des manifestations superficielles en rapport avec les difficultés, les obstacles apportés par une ambiance inadaptée. L'effort ainsi employé pour une inutile défense, rend inertes les énergies profondes qui seraient prêtes à susciter cette activité nécessaire au développement spirituel de l'homme; et il réduit ainsi à l'inertie les sources même de la puissance.

On a considéré jusqu'à présent presque toutes ces manifestations superficielles comme les manifestations de la mentalité enfantine. Et ainsi, l'intelligence est demeurée abandonnée à elle-même dans la période la plus délicate de la croissance, quand une adaptation des conditions extérieures pourrait en permettre le plein développement.

L'instabilité de l'attention, l'impossibilité d'un travail constant; de là, l'oisiveté, la rêverie vaine qui emplit d'illusions l'esprit jeune et tendre et fait construire au petit enfant "le beau monde de son imagination", l'incapacité à coordonner ses mouvements pour des fins utiles, le gaspillage de la précieuse énergie vitale de l'enfance dans le désordre des mouvements, sont aujourd'hui, en général, "le tableau de la vie initiale" de l'homme.

On comprend ordinairement dans les caractéristiques intellectuelles et morales, l'égoïsme, la passion excessive de la propriété des choses matérielles qui provoque, chez les

enfants, le litige et l'offense réciproque; la suprématie des besoins de la vie végétative, le mensonge, la peur dans le noir, la timidité, la désobéissance, les caprices. Toutes ces manifestations ne sont "naturelles et normales" que tant que la défense est naturelle et normale; mais elles appartiennent sans exceptions à la "surface de l'âme".

L'enfant n'est pas un combattant conscient qui prétend surmonter les obstacles. Il a, inconsciemment, un suprême instinct de défense — il défend les profondeurs de son esprit et les cache — comme une sensitive qui rétracte ses feuilles au contact extérieur.

Tout ce que l'homme a de beau et de grand reste ainsi retenu, comme une réserve qui, peut-être, restera cachée toute la vie? Et ainsi, sa personnalité est et demeure inconnue.

Si l'on considère l'éducation sous cet aspect, son problème réside à présenter à l'âme enfantine "une ambiance privée d'obstacles". Les caractères de défense disparaîtront alors, comme les vagues cessent quand se calment les vents contraires. Et les profondeurs de l'âme commenceront à se manifester.

C'est ainsi que l'école est devenue, aujourd'hui, pour nous, ce que des scientifiques modernes pourraient appeler un "champ expérimental" de culture des activités enfantines supérieures. Dans ce champ est tombée la majeure partie des obstacles qui dépriment généralement l'âme des enfants. Quand les manifestations cachées plus profondément commencent à se révéler, elles nous indiquent indirectement les obstacles de plus en plus minces et les conditions de vie de plus en plus précises.

C'est cette nouvelle interprétation psychologique, la recherche pratique des conditions toujours plus parfaites de l'ambiance, qui constitue le plus grand intérêt pour les savants positivistes.

Les psychanalistes pourraient s'intéresser, comme quelques-uns le font déjà, à pénétrer jusqu'aux origines, ces phénomènes pathologiques qu'ils vainquent chez leurs patients, en réclamant aux mystères de l'inconscient les causes latentes de tant de faiblesse humaine et en ouvrant les voies vers la conscience ouverte.

Nos écoles qui permettent à l'esprit le "libre choix" et la "libre expression" dans une ambiance privée d'obstacles, où le principal obstacle, la volonté de l'adulte, est transformé en un guide qui l'aide à trouver son indépendance, doivent intéresser les savants, comme l'hygiène pratique des "maladies de l'âme".

Et puis ceux — praticiens et apprentis — qui sentent la valeur de la vie spirituelle dans les deux natures de l'homme et recherchent sa nature supérieure, verront dans nos écoles une œuvre d'amour.

L'amour comprend, au-delà des appa-

rences extérieures, les besoins impérieux et fondamentaux, difficiles à exprimer et dont dépend toute la vie. L'amour nous conduit à construire "le refuge" à cet enfant incompris dans sa partie divine, pour libérer les voies vers son développement spirituel.

Mais ceux même qui s'arrêtent à l'observation la plus superficielle et voient une école harmonieuse dans sa simplicité, où les enfants travaillent sans se fatiguer, en fortifiant leur caractère, sans que la maîtresse intervienne pour enseigner ou corriger, doivent être frappés du fait nouveau que l'enfant s'est attaché à une source directive intérieure, au lieu d'être attaché à la volonté du maître qui le pousse en avant.

Çà, c'est un fait nouveau, qui peut même faire réfléchir à la possibilité pratique d'une réforme sociale.

L'homme "qui s'intéresse à la prédominance de sa nature supérieure sur sa nature inférieure" est entré dans une vie de "paix" qu'il cherche en vain dans le monde, tant que les hommes s'intéresseront à la prédominance des uns sur les autres.

Maria MONTESSORI.